

LE JOUR, 1947
24 JANVIER 1947

LES LIMITES DE LA PATIENCE

Les dépêches signalent des manifestations d'antisémitisme en Angleterre. On a tenté d'incendier une synagogue. Des seigneurs de la finance juive et de la politique ont été menacés. Avec ce qui se passe en Palestine, comment n'en serait-il pas ainsi ?

Nulle part au monde, depuis le lointain moyen-âge, Israël n'a été mieux accueilli, mieux traité qu'en Angleterre ; nulle part on ne lui a vu autant d'influence et de puissance. Nulle part, l'Ancien Testament n'a reçu d'aussi grands honneurs, d'aussi vastes privilèges au détriment du Nouveau.

L'Angleterre protestante est plus portée sentimentalement vers les Juifs que tout autre pays. En discutant les sacrements, elle communie avec Israël dans la Genèse et dans les Psaumes. Depuis plus de quatre siècles, ayant alors modifié brusquement sa voie, elle montre plus d'amitié pour la synagogue que pour Rome.

Et c'est cette Angleterre que les Juifs combattent et qu'ils outragent. Parce qu'après avoir tout fait pour eux, elle ne peut pas s'emparer du bien d'autrui pour leur en faire don.

Mais l'Angleterre, on le voit, commence à se lasser. Elle paraît bien au bout de sa patience. A son tour, sur son propre territoire, elle en arrive aux voies de fait. Elle constate que la promesse de Lord Balfour a suscité l'ingratitude la plus noire et que, suivant le proverbe arabe, il faut redouter celui-là dont on est le bienfaiteur.

Tant pis pour le sionisme s'il ne veut pas comprendre ! Mais son attitude arrogante expose de plus en plus les Juifs dans le monde entier. Ceux qui se sont battus contre l'antisémitisme nazi sont sur le point de se dire peut être que, dans ce cas, il ne sert à rien de faire de la chevalerie et d'être un redresseur de torts.

Si l'Angleterre, en ce qui touche les Juifs, cesse d'être maîtresse de ses nerfs et de se contrôler, croit-on que des peuples qui ont moins de sang-froid et d'esprit de discipline y parviendront ?

C'est le monde juif tout entier que le sionisme brutal met en danger. Après d'affreuses épreuves, les Juifs peuvent retomber dans le malheur par la faute des plus intransigeants de leurs chefs. La richesse, la puissance même des Juifs dans l'univers montrent bien que ni la Chrétienté ni l'Islam ne leur sont naturellement hostiles. Hier encore Léon Blum gouvernait la France. Combien d'autres exemples ne pourrait-on pas proposer ?

Il nous paraît naturel, raisonnable et amical de tenir de tels propos aux Juifs quand on est comme nous, les voisins immédiats de la Palestine.